

Le vitrail d'axe

- Le vitrail de la baie axiale représente le saint patron de l'église : Pierre, délivré de sa prison tient dans ses mains ses fers brisés.

Cette nuit-là, Pierre dormait entre deux soldats, maintenu par deux chaînes, et des gardes étaient en faction devant la porte. Mais, tout à coup, l'ange du Seigneur surgit et le local fut inondé de lumière (...) Les chaînes se détachèrent des mains de Pierre.

Actes 12, 6-8

- Sorti des ateliers Charlemagne, de Toulouse, en 1864, ce vitrail a été offert par Camille de Croy, du tout proche château de Crémault. Une observation attentive montre qu'il a été posé à l'envers.

Deux peintures

- De part et d'autre du vitrail, on reconnaît, peintes sous les arcades, les figures des saints Pierre et Paul reconnaissables à leurs attributs : les clés pour Pierre, à droite, l'épée, instrument de son martyre, pour Paul, à gauche.

- Comme le Christ de la voûte, ces deux peintures ont été retouchées au 19^e siècle ; cependant, leur style, les étoiles qui les entourent, évoqueraient le 16^e siècle.



Chapiteaux de la travée sous le clocher : sous des tailloirs ornés de palmettes, masque crachant des rinceaux de feuillage, oiseaux...

Le thème très ancien des deux oiseaux s'abreuvant à une même coupe trouve dans le décor des églises du Moyen Âge une résonance eucharistique :

Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.

Isaïe 12 - 3

© PARVIS - 2000

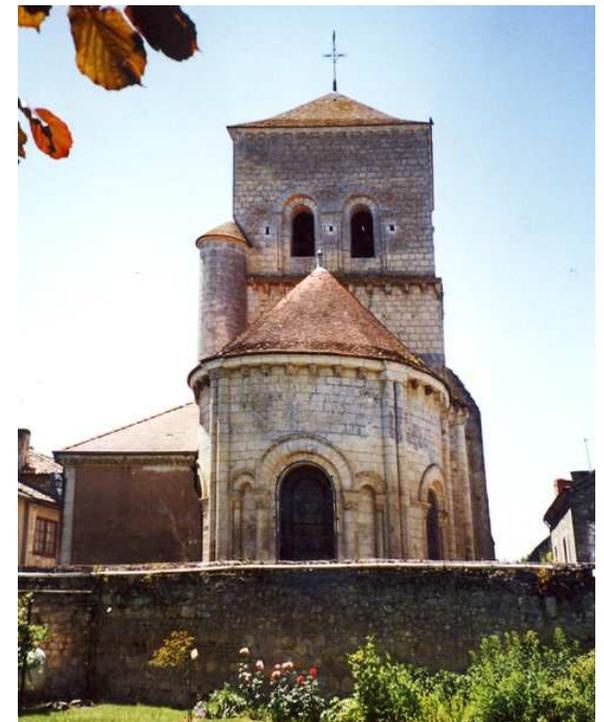
Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Bonneuil-Matours (Vienne)

l'église Saint-Pierre



Seigneur, j'ai aimé la maison où tu résides, et le lieu où demeure ta gloire.

Psaume 26 (25)

Dès le 10^e siècle, ...

• ...l'église Saint-Pierre de Bonneuil-Matours est connue. Elle est citée vers 980 - *Bonolyo* - dans le cartulaire de l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. Administrée par un prieur et quelques moines, elle restera prieuré-cure jusqu'à la Révolution, dans le territoire du vaste archiprêtré de Morthemmer.

• Le vocable de saint Pierre est celui de la cathédrale de Poitiers. Il est un indice d'ancienneté pour de nombreuses églises du diocèse. L'église de Bonneuil, comme celle de Saint-Pierre-les-Eglises, en amont sur la Vienne, a plus précisément pour titulaire saint Pierre aux liens, vocable qui rappelle la délivrance miraculeuse de l'apôtre par un ange (Actes 12).

Le rôle de Pierre dans la fondation de l'Eglise est de premier plan.. Avec André, son frère, il est le premier disciple appelé par Jésus. Après la Pentecôte, son apostolat se déroïule en Palestine et en Asie Mineure, puis il gagne Rome où il meurt martyr en 64 ou 67. Il est généralement représenté avec les clés : "Je te donnerai les clés du Royaume des cieux, tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux" (Matthieu 16, 19).

L'édifice actuel, ...

• ... dont la construction paraît remonter au 12^e siècle, a conservé de l'époque romane toute sa partie orientale, chœur et clocher. La nef a été entièrement reconstruite à la fin des années 1850 et son "ballet" - auvent - supprimé à cette époque. La sacristie date aussi de 1858.

• L'église est bâtie sur la rive gauche de la Vienne et présente un plan très simple : vaisseau unique, travée sous clocher et sanctuaire avec travée droite et abside en léger retrait.

• Le chevet, qui rappelle Bonnes et Notre-Dame-de-Chauvigny, montre une baie axiale accompagnée de deux étroites arcades aveugles et un décor d'ornements géométriques. Sur le parement sud du clocher massif, on remarquera quelques étranges signes lapidaires.

L'intérieur

• La première travée, très étroite, est couverte par la voûte surbaissée de la tribune. A gauche, les fonts baptismaux et le bénitier ont été offerts par le comte de Croy en 1858. A droite a été déposé un chapiteau roman.

• La nef proprement dite comporte trois travées et reçoit le jour de six baies garnies de vitraux dûs aux frères Guérithault, verriers de Poitiers, qui travaillaient ensemble avant 1876. Saint Blaise fait face à sainte Néomaye, Michel, archevêque, à Joseph, le Cœur sacré de Jésus au Cœur immaculé de Marie.

• Trois statues, plâtres modernes, sont disposées dans la nef : Thérèse de l'Enfant Jésus, Jeanne d'Arc et une Vierge à l'Enfant.

L'histoire ne nous renseigne guère sur Néomaye, sainte encore naguère vénérée avec ferveur, dont la vie est fortement teintée de légende. Une paroisse du diocèse, non loin de Saint-Maixent (Deux-Sèvres), est placée sous son vocable et plusieurs chapelles furent bâties en son honneur. Sainte Néomaye - parfois connue sous les noms de Néomoise, Néoméie, Néomadie... - serait native du nord de la Vienne et aurait vécu au 5^e siècle. Elle est souvent représentée en bergère, avec un ou plusieurs moutons. Elle est plus rarement dotée ... d'un pied d'oie, reminiscence d'origines mythologiques qui se perdent dans la nuit des temps.

• L'autel, consacré en 1964, est maintenant placé sous le clocher, dans la partie romane. Les murs, pour supporter la masse de la tour, ont été doublés par de solides colonnes surmontées de chapiteaux sculptés, y compris leur tailloir. Le décor des chapiteaux, assez peu homogène, présente des parentés avec Saint-Pierre de Chauvigny et surtout Villesalem : oiseaux affrontés devant une coupe, feuilles d'eau, lions adossés, serpents...

• A gauche, un Christ au tombeau, inspiré de Ribera, est l'œuvre de Cartier (19^e siècle) ; à droite, un vitrail figure sainte Radegonde, à gauche, au-dessus du tableau, une *Virgo immaculata*.

• Entre les baies, des arcades aveugles rythment la paroi de l'abside et de l'ancien chœur, garni de stalles qui évoquent le passé monastique de l'église.

L'ancien chœur et l'abside

• La voûte en cul-de-four a été décorée d'une peinture fortement restaurée mais dans un style ancien. Le Christ est assis dans une mandorle, le sang de ses cinq plaies rayonne sur l'univers. Les quatre figures du Tétramorphe l'entourent.

Ces symboles sont inspirés des *Kéribim* assyriens (Ezechiel 1, 10 et 14, 10 ; Apocalypse 4, 7), animaux composites dont chaque aspect a été isolé. La tradition a associé chacun des animaux au début de l'un des évangiles. Le taureau évoque l'animal sacrificiel, et donc le service du prêtre Zacharie au Temple (Luc), le lion, la voix de Jean-Baptiste qui crie dans le désert (Marc), l'aigle, la hauteur spirituelle (Jean), et l'homme renvoie à la généalogie de Jésus (Matthieu).